

DOSSIER DE PRESSE

JOURNAL

PAR LA COMPAGNIE.SH

JEUDI 1ER / VENDREDI 2 OCTOBRE À 20H

SAMEDI 3 OCTOBRE À 19H

DIMANCHE 4 OCTOBRE À 17H

LE RACCOT – MALÉVOZ QUARTIER CULTUREL



ADAPTATION SCÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE AUTOBIOGRAPHIQUE DE **FABRICE NEAUD**

THÉÂTRE DU CROCHETAN

AV. DU THÉÂTRE 9 / CP 512 / 1870 MONTHÉY 1 / SUISSE

T. +41 (0)24 475 79 11 / CROCHETAN@MONTHÉY.CH / WWW.CROCHETAN.CH

BILLETTERIE T. +41 (0)24 475 79 09

SOMMAIRE

1-	LE SPECTACLE	3 - 4
2-	L'AUTEUR FABRICE NEAUD	5 - 6
3-	LES THÈMES ABORDÉS	7 - 8
4-	PROCESSUS D'ADAPTATION ET DE CRÉATION	9 - 10
5-	AUTOUR DU SPECTACLE	11
6-	L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	12 - 14
7-	À PROPOS DE LA COMPAGNIE	15
8-	CONTACTS	16

1- LE SPECTACLE

« *La nuit, je sors pour rencontrer des gens...
... mais ils dorment au-dessus de ma tête* »

Fabrice est un jeune auteur de bande dessinée. La journée, il partage son temps entre la réalisation d'un chemin de croix pour la paroisse locale et ses propres projets de bd. La nuit, il sort dans les jardins publics pour draguer. De vraies rencontres, il n'en fera qu'une seule : Stéphane.

Ce récit autobiographique évoque notamment cette rencontre amoureuse et la difficulté de la vivre à sens unique. Sous forme de journal, Fabrice nous permet une plongée vertigineuse dans son quotidien fait de malaises, d'amour, de petits plaisirs, de coups de gueule, de détresse.



DISTRIBUTION

Avec **Jean-François Michelet**
 Mise en scène **Stefan Hort**
 Scénographie, costume **Romain Fabre**
 Musique **Thierry Epiney**
 Éclairages, régie **Estelle Becker**
 Responsable médiation **Magali Charlet**
 Crédit photo *Journal* **Michaël Abbet**
 Œuvre originale *Journal* de **Fabrice Neaud**, publié
 aux Éditions «Ego comme X», Angoulême, France

Coproduction **compagnie.sh, Petithéâtre de
 Sion, Théâtre du Crochetan**

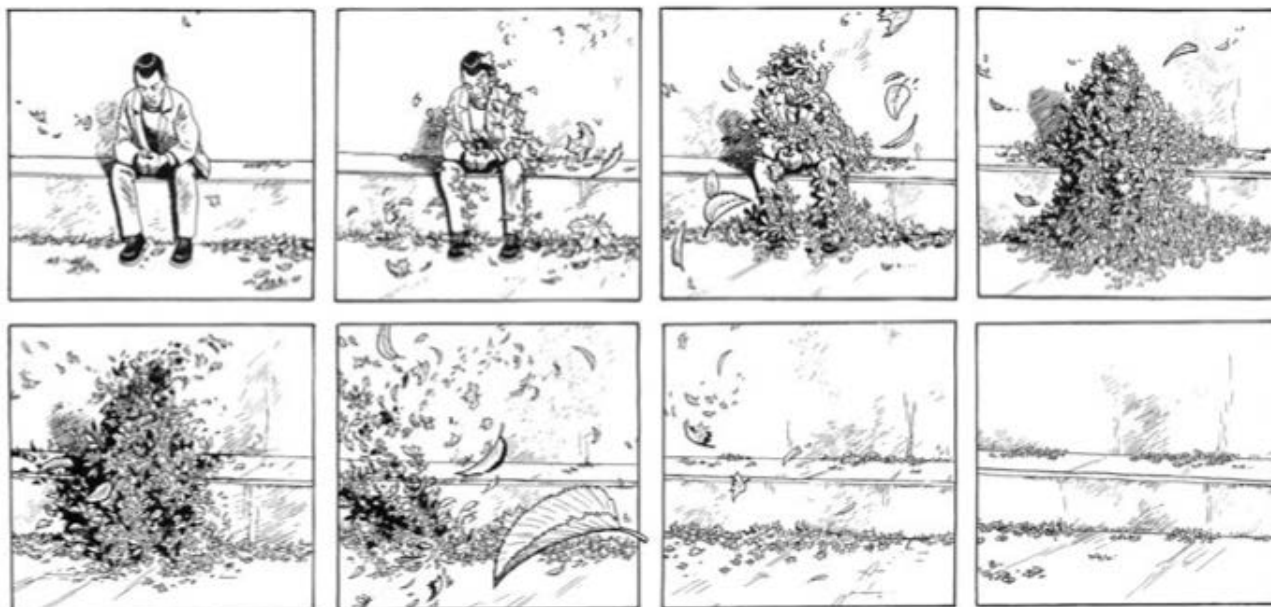
Avec le soutien de **ThéâtrePro Valais, Loterie
 Romande, État du Valais, Ville de Sion, Fonds
 culturel de la société suisse des auteurs (SSA),
 Fondation Ernst Göhner, Fondation Engelberts,
 BCVs**

LE TEXTE

« Il faut bien donner forme à la souffrance pour la rendre acceptable. J'en parlerai donc de ma histoire. »

« Le meilleur est ce qu'il y a de plus vite passé, et lui succède une vague de honte. Entre la roue de secours et l'erreur d'appréciation, c'est tout juste s'il reste encore de la place pour de vraies rencontres. Je n'en ai fait qu'une seule... »

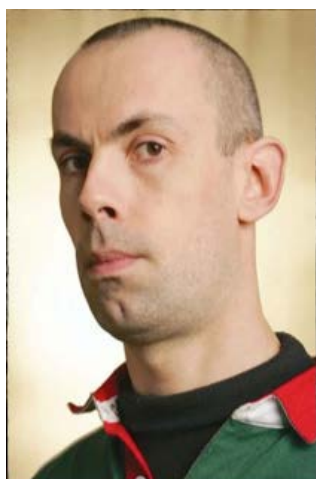
« Sommes-nous si démunis face aux appels de l'autre? Avons-nous si peu de force? Sommes-nous si lâches? Sommes-nous tous réunis par la même impuissance à dire? Existe-t-il vraiment un point des relations humaines où tout est irrévocable? ... où plus rien ne se sauve ni se rattrape? ... où plus rien ne se répare? ... sommes-nous encore condamnés à oublier pour guérir? ... mais pour oublier, il faut être deux. »



Journal (III), de Fabrice Neaud, Éditions Ego comme X, p.264

2- L'AUTEUR | FABRICE NEAUD

Fabrice Neaud est né le 17 décembre 1968 à La Rochelle, en France. Après un baccalauréat littéraire en option Arts plastiques et un DEUG de philosophie, il poursuit ses études aux Beaux-Arts jusqu'en 1991. Fabrice Neaud nourrit alors un projet de bande dessinée autobiographique qui donnera lieu à la première publication dudit JOURNAL en 1996 chez l'éditeur «Ego comme X», dont il est l'un des membres co-fondateurs. Journal recevra notamment le prix Alph'Art au Festival international de la Bande dessinée d'Angoulême en 1997. Puis, en 1998, 1999 et 2002, il en publie les tomes suivants de ses journaux. En parallèle, des récits inédits paraissent également dans le collectif éponyme de la maison d'édition «Ego comme X» ainsi que dans la revue «Bananas». En janvier 2012, après une longue absence, il fait paraître chez Quadrants un album intitulé Guerre Urbaine, premier tome d'une nouvelle série, Nu Men, explorant un genre nouveau pour lui mais qui l'a toujours séduit et intéressé : la science-fiction. Enfin, depuis 2007, Fabrice Neaud est également écrivain associé au Centre Dramatique National d'Orléans (France) et propose son regard sur les spectacles des différentes saisons en concevant chaque année des dessins pour le Livre du centre dramatique.



PRIX ET DISTINCTIONS

- Journal (I) : Prix Alph'Art au Festival international d'Angoulême (1997)
- Journal (III) : Prix spécial du prix littéraire Georges (2000)
- Pour l'ensemble de son œuvre : Prix Petit Robert au festival de La BD «Quai des bulles» de Saint Malo (2002)

SON RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE | JOURNAL

Après la parution de ses premières planches autobiographiques dans les revues de «Ego comme X», dont il est le membre co-fondateur depuis 1994, ainsi que dans la revue «Bananas», il publie en 1996 le premier volume de son Journal. Suivent ensuite les publications du volume II en 1998, du volume III en 1999 (une réédition revue et augmentée de 58 pages inédites est sortie en 2010), et enfin du volume 4 en 2002. Il est important de préciser qu'il existe un laps de temps relativement important - jusqu'à 6 ans - entre le déroulement des faits et la parution des journaux s'y rattachant, comme le résume le tableau ci-dessous.

	Journal (I)	Journal (II)	Journal (III)		Journal (4)
Parution	1996	1998	1999	2010	2002
Années concernées	fév. 1992 à sept. 1993	sept. 1993 à déc. 1993	déc. 1993 à août 1995		août 1995 à juill. 1996
Nbre de page	108 p.	67 p.	372 p.	440 p.	218 p.

Dix-huit ans plus tard, aucune nouvelle publication n'est prévue, notamment suite aux différents problèmes de droits à l'image que Fabrice Neaud a rencontrés lors de la parution de son œuvre. En effet, de par son trait précis et fidèle, les personnages dessinés dans Journal sont facilement reconnaissables et ces derniers n'ont pas toujours vu d'un bon œil que leur intimité soit dévoilée de la sorte. Les tomes (III) et (4) traitent d'ailleurs à plusieurs reprises de cette thématique. Pourtant, comme l'explique Fabrice Neaud ci-dessous, le Journal n'a pas vocation de donner un point de vue, une opinion sur les personnes évoquées, mais bel et bien retranscrire une réalité, telle qu'elle l'est :

*On n'écrit pas un journal pour qu'après le lecteur pense un peu ce qu'il en veut, sinon on ferait de la fiction. Je fais un journal pour affirmer que c'est ainsi pour moi et vous avez intérêt à le croire et tout de suite, contrairement à la fiction où l'on aura tendance à penser : «c'est vrai au fond». [...] Tout de suite, on rentre dans une situation très complexe. On ne peut pas répondre par blanc ou par noir. Le journal, ce n'est pas fait pour que le lecteur en pense ce qu'il en veut.*¹

¹ Entretien avec Fabrice Neaud, propos recueillis par Bruno Canard (1998)

3- LES THÈMES ABORDÉS

LA MISE EN ABÎME DE LA TENUE D'UN JOURNAL

Ambrose Bierce décrit le journal intime comme la relation quotidienne de cette part de l'existence que l'on peut se confier à soi-même sans avoir à en rougir. Pourtant Fabrice Neaud ne se contente pas de confier cette part d'existence à lui-même mais la partage au contraire avec son lecteur, en toute conscience et sans en rougir. Son œuvre, qui se veut aussi proche de la réalité que possible, traite donc également de manière évidente des conséquences de la tenue d'un journal. Il y rapporte notamment à plusieurs reprises les réactions sceptiques de son entourage par rapport à son travail, voire le mécontentement ou la colère de certains d'être représentés dans un tel ouvrage.

LES DIFFICULTÉS DE SA VIE D'ARTISTE

Les difficultés de la vie d'artiste sont aussi souvent évoquées, ainsi que la précarité qu'il connaît en tant qu'auteur de bande dessinée vivant dans une région périphérique où son art peine souvent à être reconnu. Il en profite pour critiquer également vivement le monde du travail basé sur le rendement et la productivité tangible, qui exclue de facto un profil comme le sien et sa démarche artistique.

LE RAPPORT AUX AUTRES ET LA COMMUNICATION

L'incommunicabilité des sentiments et la difficulté de créer des rapports humains véritables sont aussi des thèmes récurrents de l'œuvre : intégration réussie (ou non) à des groupes d'amis, méseuse de communiquer ses pensées, ses douleurs, ses émotions. Cette contrariété s'applique aussi bien à lui, face à sa propre impossibilité de réellement partager sa souffrance avec autrui, qu'à ses amis et amants qui ne réussissent presque jamais à lui montrer leurs sentiments.

LA PRÉSENCE D'UNE ICÔNE, UN AMOUR IMPOSSIBLE

Dans ses quatre journaux publiés, deux grandes icônes se succèdent : d'abord Stéphane, puis Dominique. Chacun leur tour, ils deviennent rapidement le centre de tous les intérêts et tourments de Fabrice. Représentés comme les idéaux d'un amour parfait, ils restent avant tout impossibles à atteindre et les journaux deviennent l'exutoire de toute l'angoisse, la souffrance et la solitude que l'auteur subit face à ses icônes inatteignables mais tant désirées. Les pages de Journal sont rythmées au gré des rencontres, des rêves, des désillusions de Fabrice face à ces icônes idéalisées. Le spectacle Journal se concentra avant tout sur sa relation qu'il entretient avec Stéphane.

L'EXCLUSION ET LA TOLÉRANCE

Enfin, dans ses journaux datés du milieu des années 1990, on découvre Fabrice comme un artiste, un homosexuel, et un chômeur de longue durée : autant de facettes que notre société peine à accepter. Son œuvre est l'occasion d'y exprimer ses critiques sociales sur des notions telles que la normalité, la tolérance, et il y manifeste à plusieurs reprises sa réprobation face à l'hypocrisie de la société d'aujourd'hui. Elle tolère souvent mais n'accepte que rarement et elle ne démontre qu'une moindre attention au sort des minorités et des nombreux exclus.



4- PROCESSUS D'ADAPTATION ET DE CRÉATION

L'ADAPTATION DE BANDES DESSINÉES : UN COURANT ACTUEL

L'adaptation de bandes dessinées en un autre médium a connu divers succès ces dernières années et la démarche entreprise par la compagnie.sh s'inscrit dans cette tendance. Tout d'abord le cinéma regorge désormais de nombreux films inspirés de bandes dessinées en tout genre, avec en tête de file les classiques tels que Tintin, Superman, Lucky Luke, Astérix & Obélix ou encore Largo Winch. Ensuite, dans l'ombre de ces grands films, des œuvres plus alternatives sont également portées régulièrement à l'écran avec succès, à l'instar de *La Vie d'Adèle*², œuvre inspirée librement de *Le Bleu est une couleur chaude*. Avec l'obtention d'une Palme d'Or, cette adaptation s'est notamment distinguée au Festival de Cannes en 2013.

Le théâtre aussi a connu plusieurs adaptations de bande dessinées. En Suisse romande, outre la célèbre adaptation de Tintin en 2001 par Dominique Catton - un succès théâtral qui a été joué plus de 250 fois en Suisse comme à l'étranger - il convient encore de citer deux spectacles incontournables : *Quartier lointain*³, mis en scène par Dorian Rossel, ainsi que *Combat ordinaire*⁴, mis en scène par Robert Sandoz. Ces deux spectacles récents qui ont reçu un bel accueil du public continuent à parcourir les scènes suisses et francophones.

² *La Vie d'Adèle*, de Abdellatif Kechiche (France, 2013) est une adaptation libre de la bande dessinée *Le bleu est une couleur chaude*, de Julie Maroh (Éditions Glénat, 2010)

³ Création de la Compagnie «SST» (2009), d'après le manga de Jiro Taniguchi (Casterman, 2002)

⁴ Création de la Compagnie «L'outil de la ressemblance» (2012), d'après la bande dessinée de Manu Larcenet (Éditions Dargaud, 2003)

CHOIX D'UN PROCESSUS VIVANT ET ORIGINAL

Le spectacle Journal ne se veut pas une reproduction scrupuleusement identique de l'œuvre éponyme de Fabrice Neaud, mais bien une adaptation scénique qui, tout en capturant l'essence de la bande dessinée originale, tiendra compte des codes propres au théâtre et aux arts de la scène. À ce propos, le metteur en scène Stefan Hort mentionne « Fabrice est un excellent dessinateur et son trait rigoureux fait de chaque case un petit chef d'œuvre. Au-delà du contenu textuel qui forme l'essence de la pièce, c'est aussi son aisance à jouer et déjouer les codes qui m'a intéressé. Parfois les mots prennent le dessus, parfois ce sont les images. C'est un travail très inspirant et nous avons eu à cœur de trouver ce juste (dés)équilibre entre mots, mouvements, jeu, musique et univers visuel. »

Ainsi, dans une première phase, Stefan Hort a repris les journaux de Fabrice Neaud pour y puiser son inspiration et écrire des scènes qui sont à la fois adaptations, ré-écritures, condensés et collages issus de l'œuvre originale. Ce travail a ensuite été partagé avec le reste de l'équipe de création pour que chaque collaborateur puisse s'investir non seulement dans son champ artistique spécifique, mais qu'une réelle dynamique de collaboration entre tous les artistes impliqués nourrisse l'écriture du contenu comme de la forme esthétique de la création.

De plus, si la figure d'un narrateur/acteur unique a été délibérément choisie pour mieux représenter la solitude du personnage et permettre une intimité plus évidente, l'interprétation ne reste pas pour autant le seul élément clé de ce spectacle. En effet, l'approche de la compagnie.sh emprunte au théâtre postdramatique la volonté de considérer les dimensions esthétiques et sonores du spectacle comme égales à la performance des corps, du corps. Ainsi, la musique, les sons, l'espace, l'éclairages sont autant de piliers de ce spectacle qui se veut complet et original.

5- AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

- Présence de toute l'équipe artistique du spectacle -

Samedi 3 octobre [après la représentation]

Le Raccot – Malévoz Quartier culturel

ATELIER 2 – DESSIN

Pour adolescents et adultes

- Autour du spectacle *Journal* -

Avec le dessinateur et auteur de BD Fabrice Neaud

Samedi 3 octobre de 10h30 à 12h et de 13h30 à 16h30

Le Raccot – Malévoz Quartier culturel

L'inscription [CHF 30.- par atelier] fait bénéficier d'un billet pour découvrir le spectacle. Si vous êtes déjà en possession d'un billet, l'atelier est gratuit.

- Inscription obligatoire

- Aucune formation demandée

inscriptions-crochetan@monthey.ch

MEN AND PLACES (2)

Exposition des dessins de Fabrice Neaud

Vendredi 25 septembre au vendredi 16 octobre

Vernissage vendredi 25 septembre à 18h30

Galerie du Crochetan

Autour du spectacle *Journal*, *Men and Places (2)* est une exposition de l'auteur de BD Fabrice Neaud présentant une trentaine d'illustrations et dessins inédits, offrant une réflexion sur la représentation.

Au Raccot, exposition des dessins des étudiants de l'Ecole professionnelle d'arts contemporains (EPAC), réalisés dans le cadre d'un atelier avec Fabrice Neaud du mercredi 16 septembre au dimanche 4 octobre.

[ouverte les soirs de spectacles, une heure avant et après les représentations]

6- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

STEFAN HORT | metteur en scène



Stefan Hort est né en 1986 dans les alpes valaisannes. Aussitôt ses études collégiales terminées, il part à Berlin pour travailler dans différents théâtres avant d'être admis à la prestigieuse École Nationale de Théâtre du Canada à Montréal. Parallèlement à ses études, il travaille à plusieurs reprises en tant que concepteur sonore et d'éclairages, notamment pour les Ateliers lyriques de l'Opéra de Montréal (Così fan tutte, de Mozart). En 2009 et diplôme en poche, Stefan revient sur le vieux continent afin d'y compléter un master en études du spectacle vivant aux universités de Bruxelles et de Francfort-sur-le-Main (2011), papier qu'il réussit avec la meilleure mention.

Depuis, Stefan se concentre sur sa carrière de metteur en scène et de créateur. En Suisse, il a par exemple écrit et mis en scène plusieurs spectacles pour le cirque contemporain Starlight : Balchimère en 2011, Aparté en 2012 et Entresort en 2013 - des créations accueillies très favorablement par le public romand et appréciées par près de 150'000 personnes. De plus, il est régulièrement mandaté pour créer et mettre en scène des projets multidisciplinaires à l'instar de XiViX Op.1515, un audacieux spectacle de la Cie Klangbox, mêlant musique contemporaine, création de costume, performance et défilé de mode.

En 2014, entouré d'artistes et de personnes de confiance, Stefan se lance un nouveau défi et crée la compagnie.sh pour y développer des spectacles qui lui sont plus personnels et ainsi inscrire son travail artistique sur la durée. Après Quartett de Heiner Müller, coproduit avec l'Obsidienne Compagnie en novembre 2014 au Petithéâtre, Journal est le premier projet de création de la compagnie.

JEAN-FRANÇOIS MICHELET | comédien



Jean-François Michelet se forme initialement au conservatoire de Sion avant de rejoindre le cours préparatoire de l'ancienne SPAD de Lausanne. Il poursuit ensuite sa formation à La Manufacture (HETSR), où il obtient son diplôme de comédien en 2006. Il entame alors une carrière qui l'emmène régulièrement dans toute la Suisse et à l'étranger, à l'instar de ses lectures de l'œuvre de Nicolas Bouvier qu'il a présenté en Arménie et en Géorgie.

Récemment, on pouvait le voir dans *Je suis le Vent* de Jon Fosse, mis en scène par Guillaume Béguin ou encore dans *Les Brigands* de Schiller, mis en scène par Eric Devanthéry. En Valais, il a collaboré à plusieurs reprises avec la compagnie Opale et a joué dans *Le Malade Imaginaire* et *Les Femmes Savantes*, spectacles mis en scène par Alain Knapp. Jean-François Michelet anime également des ateliers de prise de parole en public à La Manufacture et donne des cours d'improvisation à l'école de théâtre de Martigny.

ROMAIN FABRE | scénographe



Après avoir complété une formation en architecture d'intérieur (cours Bessil Montpellier, France), Romain Fabre suit une formation en scénographie et conception de costumes à l'École nationale de théâtre du Canada (diplômé en 2003). Depuis sa sortie, Romain se consacre aussi bien à la conception de décors que de costumes. Il travaille avec Oliveir Kemeid et la compagnie «Trois Tristes Tigres» depuis ses débuts, et plus récemment :

Moi dans les ruines rouges du siècle (2012), ou *Furieux et désespérés* (2013), écrit et mis en scène par Olivier Kemeid. Par ailleurs, il collabore aussi avec les grands noms de la mise en scène québécoise, tels que Claude Poissant : *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard (2011), *Je voudrai me déposer la tête* de Jonathan Harnois (2007) ; *Martin Faucher : Disparu(e)s* de Frédéric Sonntag (2012) ; ou encore Sylvain Belanger et Catherine Vidal. En ce moment, Romain travaille à la création d'une scénographie pour une autre adaptation de bande dessinée à la scène : *Louis Riel* de Chester Brown, adaptée et mise en scène par Zach Fraser.

THIERRY EPINEY | compositeur



Après avoir complété ses études gymnasiales en Valais, Thierry Epiney s'est orienté vers les Hautes Écoles de Genève et de Zurich, où il s'est spécialisé, par son second master, dans la composition de musique pour film, théâtre et médias. Appréciant l'éclectisme et convaincu que la musique est un élément clé dans l'immersion du spectateur, il cherche et expérimente sans cesse mélodies et ambiances

en mariant les genres. Il a composé la musique de Pinocchio, mis en scène par Caroline de Diesbach (2011), ainsi que la bande originale de plusieurs courts et longs métrages dont on citera Léa, un film d'Alexandre Calamel (2010). En 2013, Thierry a également composé et réalisé la musique du spectacle Entresort, créé par Stefan Hort, marquant ainsi le début d'une riche collaboration où mise en scène et musique s'influencent et se nourrissent. En parallèle à son travail de composition, Thierry dirige plusieurs chorales et ensembles vocaux en Valais, comme «l'Écho des Follatères» (Fully) qui a récemment été invité à se produire à New-York au Carnegie Hall.

ESTELLE BECKER | éclairagiste

Estelle Becker est active depuis de nombreuses années dans le domaine de la scène théâtrale romande où elle s'est spécialisée dans la conceptions d'éclairages et vidéos. Notamment collaboratrice depuis plusieurs années du metteur en scène Philippe Cohen, elle a, en outre, créé les éclairages de Phèdre déracinée (2011), Le songe d'une nuit d'été (2009) et La vie de Vivaldi (2008). Elle a également conçu la lumière de plusieurs spectacles du metteur en scène Dorian Rossel, à l'instar de La traversée (2009) ou encore Soupçon (2010), productions dont elle assume également la régie. Plus récemment, elle a assuré la création lumière et vidéo de L'amant de Pinter, mis en scène par Raoul Teuscher (2013). Depuis 2007, Estelle est également responsable technique du Théâtre de l'Alambic à Martigny.

7- À PROPOS DE LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE.sh

La compagnie.sh a été fondée en 2014 sous l'impulsion de Stefan Hort, son actuel directeur artistique. Association basée en Valais, elle promeut les arts de la scène par le biais de la création de spectacles professionnels mêlant couramment le théâtre à d'autres arts de la scène et toutes formes d'expression : cirque, danse, musique ou notamment la bande dessinée. Après *Quartett* de Heiner Müller en novembre 2014, première coproduction avec l'*Obsidienne Compagnie* où Stefan Hort a assuré la mise scène, *Journal* est le premier projet entièrement initié par la compagnie.

Plus d'informations sur www.compagnie.sh et pensez à nous suivre sur notre page facebook : facebook.com/compagnie.sh !

compagnie.sh
3973 Venthône
Valais - Suisse

e-mail : info@compagnie.sh
site internet : www.compagnie.sh



8- CONTACTS

BILLETTERIE

Théâtre du Crochetan

Guichets
lundi au vendredi de 14h à 18h
T. 024 475 79 09
www.crochetan.ch

Monthey Tourisme

Guichets
lundi de 14h à 18h
mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
samedi de 9h à 12h
T. 024 475 79 63

PRESSE

Théâtre du Crochetan

Livia Berno
Responsable communication
T. 024 475 79 14 | livia.berno@monthey.ch

Compagnie.sh

Stefan Hort
Directeur artistique
T. 079 743 49 52 | stef@compagnie.sh